

Nous disons simplement que le cobalt étant une denrée très précieuse, — il vaut de \$2 à \$3 la livre, — doit pouvoir payer un taux de transport plus élevé. Et nous exigeons un taux élevé. Par contre, sur le sulfate d'ammonium, qui est une denrée moins chère, nous exigeons un taux inférieur.

M. BROWNE: Sur le sulfate de cuivre, vous n'exigez rien ?

M. FAIRWEATHER: Sur cette denrée, le taux n'est pas encore établi.

M. BROWNE: Le même que sur le sulfate ?

M. FAIRWEATHER: J'ignore quel est ce taux.

M. BROWNE: Votre revenu global serait de \$2,904,000 ?

M. FAIRWEATHER: Oui.

M. BROWNE: Votre revenu brut ?

M. FAIRWEATHER: Oui, le revenu brut.

M. BROWNE: Avez-vous établi une estimation de vos frais ?

M. FAIRWEATHER: Oui.

M. BROWNE: Quel en serait le chiffre ?

M. FAIRWEATHER: Les frais de toute notre entreprise sont tels qu'une fois toutes nos dépenses acquittées, — l'affaire devient compliquée, attendu qu'il importe de distinguer entre les frais moyens et les débours, mais voyons, — après avoir acquitté toutes nos dépenses, l'entreprise nous laissera, croyons-nous, un faible montant.

M. BROWNE: Combien ?

M. FAIRWEATHER: Environ \$200,000 — c'est-à-dire après déduction des débours.

M. BROWNE: Une fois acquittés les frais d'exploitation, il vous restera \$200,000 ?

M. FAIRWEATHER: Les débours.

M. BROWNE: Une fois acquittés les débours, il vous restera, dites-vous. \$200,000 ?

M. FAIRWEATHER: De \$200,000 à \$250,000.

M. BROWNE: Ces frais d'exploitation comprennent le service de l'intérêt sur le capital et la dépréciation ?

L'hon. M. CHEVRIER: Oui.

M. FAIRWEATHER: C'est cela.

M. BROWNE: Et la dépréciation ?

M. FAIRWEATHER: Oui.

M. BROWNE: A combien établissez-vous la dépréciation ?

M. FAIRWEATHER: La dépréciation, pour ce chemin de fer, est établie sur la durée de la mine, c'est-à-dire sur vingt ans.

M. BROWNE: La durée de la mine est sensée être de vingt ans ?

M. FAIRWEATHER: C'est ce que nous estimons.

M. FOLLWELL: La somme de \$200,000 représente-t-elle pour la compagnie un bénéfice annuel ?

M. FAIRWEATHER: Il n'est guère juste de la considérer ainsi. C'est la contribution versée à l'égard des frais généraux pour le reste du réseau. C'est précisément parce que notre marge de bénéfice est si étroite que nous avons dû demander à la